

« Soyez sans crainte »

Lorsque le pape Jean-Paul II a été élu comme évêque de Rome le 22 octobre 1978, ses premiers mots étaient : « *N'ayez pas peur !* » Ceci ressemble à ce que Jésus dit à ses Apôtres à plusieurs reprises : « *Ne craignez pas...* » ou encore, de manière insistante : « *Soyez sans crainte.* » On pense bien souvent, non sans raison, que le contraire de la foi, c'est le doute. Mais dans la tradition des Évangiles, le contraire de la foi, c'est la peur. Car croire en Dieu, croire en Jésus, c'est toute une aventure. Il faut parfois affronter le regard que d'autres posent sur nous, avec des sarcasmes, des moqueries, voire des reproches. D'une certaine manière, Jésus nous invite à ne pas nous démonter, mais à rester ses témoins fidèles, quoi qu'il nous en coûte. Et c'est difficile quelquefois. Qu'est-ce qui peut nous aider à tenir dans les difficultés ? L'Apôtre Paul indique une réponse dans la lettre aux Romains : « *si la mort a frappé la multitude par la faute d'un seul, combien plus la grâce de Dieu s'est-elle répandue en abondance sur la multitude, cette grâce qui est donnée par un seul homme, Jésus Christ.* » L'expression importante est ce « *combien plus* » insistante. En effet, Paul compare Jésus avec Adam, le premier homme selon la Bible. Il veut mettre en relief la personne même du Fils de Dieu qui vient à notre rencontre pour nous permettre de devenir des fils et des filles de Dieu à son image et à sa ressemblance. Par sa Résurrection, Jésus est le grand vainqueur sur la mort, sur toutes nos petites, nos faiblesses, nos limites – et Dieu sait si elles sont nombreuses !

Une petite phrase dans l'évangile selon saint Matthieu peut nous permettre de redresser la tête : « *vous valez bien plus qu'une multitude de moineaux.* » Ceci peut paraître un peu ridicule au premier abord, mais c'est une vérité profonde qui est ainsi énoncée : nous "valons" bien plus aux yeux de Dieu, aux yeux de Jésus que nous ne pouvons l'imaginer. Il

nous connaît par notre nom, celui que nous avons reçu au jour de notre Baptême. Il souhaite être tout près de nous, il veut habiter, demeurer en nous, comme veut le signifier ce geste modeste que nous faisons en ouvrant notre main pour le recevoir dans l'Eucharistie, la communion, que nous célébrons maintenant. En nous adressant sa Parole, il vient aussi habiter notre cœur, nous permettre de découvrir les merveilles que Dieu fait en nous et avec nous. Découvrir ce Mystère, ce secret est notre "travail" de chrétiens, de baptisés. Et quand nous l'avons découvert, nous ne pouvons le garder pour nous tout seuls. Ceci peut éclairer les paroles de Jésus : « *rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est caché qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en pleine lumière ; ce que vous entendez au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits.* » Oui, nous sommes les amis de Jésus, et même mieux que cela, car il nous considère comme ses frères et sœurs. Nous avons sans doute quelques difficultés à le comprendre...

Pourtant, nous pouvons relever le défi qui nous est lancé. Si nous nous réunissons de manière régulière pour prier, écouter la Parole de Dieu, recevoir le Pain de vie, c'est pour "nourrir" notre vie de foi, notre vie chrétienne. Nous avons besoin les uns des autres pour devenir toujours plus les vrais disciples, les vrais amis de Jésus. Et quand les lectures qui nous sont proposées nous semblent bien difficiles à comprendre comme aujourd'hui, nous avons besoin de nous aider les uns les autres à mieux les comprendre, à mieux comprendre ce que Jésus veut nous dire, à quoi il nous appelle. Il est déjà rassurant d'entendre toute l'estime qu'il nous porte, tout le soin qu'il met pour que nous puissions entendre ce qu'il nous murmure dans le creux de l'oreille. Nous ne sommes jamais seuls pour cela. Jésus nous accompagne, mais il nous demande aussi d'être capables de nous accompagner les uns les autres, nous soutenir, nous encourager. Nous sommes loin d'affronter les persécutions qu'ont du subir les premiers disciples de Jésus. Dans les difficultés que nous devons affronter, Jésus ne nous abandonne jamais. Aujourd'hui, il nous redit qu'il est au milieu de nous, qu'il vient habiter chez nous.